



Le Jules Gommès



Le "Jules Gommès" est un grand voilier, trois mats carrés en acier, de 3500 tonnes de port en lourd, de 86 m de long et de 13,42 m de large. Les chantiers navals de Penhouët à St-Nazaire l'ont lancé le 8 août 1901 pour la Société Bayonnaise de Navigation, plus connue sous le nom de "Maison Légasse".

La famille Légasse, originaire du Pays Basque, participait à la pêche à la morue dès le XVII^e siècle. Le patron de bateau Pierre Légasse commandait "La Jeune Française", il sombra avec elle au large de St-Pierre et Miquelon en 1873. A sa mémoire fut lancé à Grand Quevilly (armé à Fécamp) en 1955 un chalutier moderne qu'il baptisa du même nom. Louis Légasse, son fils, crée avec ses frères en 1905 la Société "La Morue Française", qui devient le plus gros employeur de St-Pierre et Miquelon. Louis est alors maire de Miquelon et son frère Christophe en est le Légit Apostolique.

St-Martin Légasse, fils aîné de Pierre, crée ensuite la "Société Bayonnaise de Navigation" dont le siège est à Bayonne. C'est elle qui arme le "Jules Gommès" ainsi que cinq autres bateaux du même type, grâce à la loi marine à voiles française du 30 janvier 1893. Cette loi permit la construction de deux cents voiliers français de 1897 à 1902. Les voiliers armés par la société Bayonnaise de Navigation portaient tous des noms de lieux basques : Bayonne - Biarritz - Bidart - Guétary - Socoa. Le "Jules Gommès" faisait exception !

La famille Gommès est une famille juive partie du Portugal suite aux Edits de 1492 et 1498, qui passant par Montpellier est venue s'installer, au début du XIX^e siècle, au quartier St-Esprit de Bayonne. Jules Gommès (1819-1910) a débuté comme commis d'enregistrement, puis il a été marchand de tissus et a même créé une succursale à Madrid. Il se lance ensuite dans la finance et crée une banque, la plus importante de Bayonne. Il fut membre de la Chambre et du Tribunal de Commerce, conseiller municipal de Bayonne puis de Biarritz. Il fut même chevalier de Charles II et de François Joseph, comme vice-consul d'Autriche-Hongrie. Après la chute du Second Empire, il a joué un grand rôle dans le développement de Biarritz, notamment comme directeur de la Société Immobilière des terrains de la Villa Eugénie qui commercialisa environ 250 lots (l'ex domaine impérial). Et surtout il fut un des banquiers des armateurs Légasse.

Le "Jules Gommès" est, comme les cinq autres bateaux précités, destiné au fret d'Australie, de Tasmanie et d'Amérique par le Cap Horn. Il eut comme commandants : Beaudry, Quatrevaux, Thoumire, Nicolle. Deux sont de la commune de Regnéville (Manche), Désiré Beaudry du hameau d'Urville et Rodolphe Nicolle du hameau de Grimouville. En effet grâce à trois instituteurs remarquables : MM Leroud, Lebargy et Duprey, une pléiade de bons capitaines est originaire de Regnéville (deux cents capitaines en un siècle et dix-sept capitaines au long cours en 1900). Une des caractéristiques de ce navire résidait dans le fait que tout l'équipage était de Regnéville.

Le capitaine Beaudry prit le commandement du "Jules Gommès" à St-Nazaire pour la campagne de l'Orégon en mars 1904. En 1904 le "Jules Gommès" fit une joute remarquable avec le quatre mats "Loch-Carriou", un des meilleurs de la Loch Line, qui avait appareillé le matin de Noël. Le français passe la Golden Gate le même jour et les deux navires restèrent en vue pendant six jours, puis se retrouvèrent sous l'équateur. Leurs traversées furent assez contrariées et le "Loch-Carriou" arriva à Queenstown le 112^e jour au matin, tandis que le "Jules Gommès" mouillait en rade huit heures après. Etant donné l'écart des heures de leur départ de Frisco, ils avaient fait le parcours exactement dans le même temps. Peu de temps après Mr Beaudry fut nommé par Mr Légasse, pour qui il avait navigué primitivement aux bancs de Terre Neuve, capitaine d'armement, poste qu'il conserva jusqu'en 1911, date de la vente des navires de la "Société Bayonnaise de Navigation" à la "Société Prentout" de Rouen.

Le 12 mars 1917 le Jules Gommès fut coulé dans la Manche par un sous-marin allemand, l'U Boat 62 commandé par le Lt de Vaisseau Ernst Hashhagen... L'équipage fut indemne... Les allemands trouvèrent la cave du capitaine Rodolphe Nicolle si bonne qu'ils coulèrent peu après un navire norvégien neutre (ils avaient confondu les drapeaux !). Ainsi se terminèrent les courses du trois mats carrés le "JULES GOMMÈS", comme celles de centaines de navires coulés pendant la Grande Guerre.

G. Gauthier/Biarritz, septembre 1999.

Sources : « Pêcheurs des quatre mers » ; Roger Vercef, Ed. Vue sur mer. « Les derniers cap-horniers français » ; Louis Lacroix, Lyon-Imprimerie S. Pocteau, 1948. « Les derniers voiliers morutiers » ; Louis Lacroix, Ed. Maritime et d'outre mer. Lettre mensuelle d'information N° 415 / les Basques et l'Amérique, C.C.I. de Bayonne. « Histoire des juifs de Bayonne » ; Henri Léon, Ed. J.P. Ségot - A. Durjacher, Paris, 1983.